

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE
Par an, (payable d'avance) \$5.00
— (payable durant l'année) 6.00
EDITION SEMI-QUOTIDIENNE
Par an, (payable d'avance) \$3.00
— (payable durant l'année) 4.00

On peut s'abonner pour un mois à l'édition quotidienne en payant un écu au bureau du journal.

Bureaux à Québec, No 1, rue Ruade, à côté du Bureau de Poste.

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeur-Propriétaire et Rédacteur en chef: HECTOR FABRE

PRIX DES ANNONCES

Six lignes, première insertion, \$0.50
Chaque insertion suivante... \$0.12
Pour chaque ligne au-dessous de six lignes, première insertion... \$0.08
Chaque insertion suivante, par ligne... 0.02

Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.

Les annonces déposées à Montréal, chez Fabre et Gravel, avec ordre de publication, sont insérées dans le numéro du lendemain.

Secours à Montréal, Fabre et Gravel libraires, 219, rue Notre-Dame.

QUEBEC,

MERCREDI, 22 JUIN 1870.

L'Angleterre possède depuis près de cinquante ans une petite colonie sur les bords de la rivière Gambie en Afrique. Vous n'en savez rien, ni nous non plus; du reste, il n'y a point de honte à ignorer ces choses-là et point de mérite à les connaître.

Cette colonie, si fort inconnue, est peuplée d'esclaves libérés et d'anciens soldats. Comme toutes les colonies anglaises, elle est fort attachée à la couronne et ne rêve pas un autre sort que celui qu'elle a. Bref, elle est aussi loyale que le Canada. Seulement comme elle est moins puissante, on la traite avec moins d'égards et on lui signifie sans façon ce qu'on nous insinue délicatement.

Dernièrement, les naturels du pays ont vu aborder dans le port principal du littoral une frégate française; et, en allant aux renseignements, ils apprirent que l'Angleterre était sur le point de céder le pays à la France. Leur douleur égala leur surprise; et ils déclarèrent qu'ils ne se résoudraient jamais à cesser d'être anglais.

C'est en vain qu'on leur représenta qu'ils seraient mieux sous la domination française, qu'ils prospéreraient rapidement. Nous aimons mieux souffrir, mourir de faim dans les plis du drapeau anglais, s'écrièrent-ils, d'une seule voix, que de prendre du ventre dans les serres du coq gaulois.

Sur ces entrefaites, le gouverneur-général des colonies africaines, Sir Arthur Kennedy, arriva pour terminer l'affaire. La population s'empressa de l'entourer, de lui dire ses alarmes, de lui demander de les dissiper et d'exhaler sa tendre loyauté.

Sir Arthur reçut froidement toutes ces effusions.

Assez, dit-il, tout cela c'est du sentiment et l'Angleterre a fini d'en faire. Si vous n'avez que cela à dire, il est inutile de prolonger l'entretien. Le temps n'est plus où Albion entretenait à grands frais des colonies, uniquement pour le plaisir d'en avoir; elle est décidée à se retrancher ces fantaisies. Si vous avez des chiffres à apporter à l'appui de votre cause, faites-les voir; mais pas de doléances, pas d'élan de l'âme. Le gouvernement impérial croit de son intérêt de vous transférer à la France; prouvez-lui le contraire par des faits, si vous pouvez. Je ne vous vois cependant qu'une chance de réussir à conserver sa protection, c'est de lui offrir de vous charger entièrement du soin de votre défense, en le déchargeant de toute responsabilité à cet égard.

L'affaire en est là. La frégate française est toujours dans le port et la population signe des pétitions demandant au Parlement impérial d'ordonner qu'elle remette à la voile.

On voit que le cabinet Gladstone est logique et qu'il applique rigoureusement son système à l'égard des colonies. Il ne veut pas plus des africains que des canadiens. Son idée fixe paraît être de céder les pays qui l'embarrassent au gouvernement le plus voisin. Reste à savoir si l'opinion en Angleterre le suivra jusqu'au bout. C'est ce que le peuple des bords de la Gambie et le nôtre sauront bientôt.

Nous reproduisons plus loin quelques extraits de la Minerve et du Nouveau-Monde assez significatifs pour se passer de commentaires, et qui circonscrivent le mouvement actuel dans des limites fort précises.

Le Bal du 69ème.

Le bal donné hier soir à la Salle de Musique, par le 69ème Régiment, en l'honneur du Prince Arthur, a été vraiment splendide. Nous avons rarement vu à Québec une fête aussi brillante. La salle présentait un coup-d'œil magique. On y voyait, non-seulement tous les officiers de la garnison, du Tabor, de la milice volontaire, et l'élite de la société québécoise, mais encore un grand nombre d'étrangers et de jolies femmes venues du Haut-Canada et des États-Unis. Les toilettes étaient ravissantes; l'élégance et la beauté brillaient de tous côtés et formaient le plus gracieux ensemble.

La salle était mieux décorée qu'en aucune autre circonstance. Les décorations étaient d'une légèreté et d'un goût charmant.

Sur la scène étaient déposés les nouveaux drapeaux sur un faisceau d'armes. Deux soldats, relevés de temps à autre, y montaient la garde.

Le prince Arthur a fait son entrée dans la salle un peu avant dix heures, donnant le bras à Madame Bagot. Ils étaient suivis du Col. Bagot et Lady Young, de Sir John Young et Madame Cauchon, de Sir Narcisse Belisle et Lady Cartier, etc.

La danse a de suite commencé. Le premier quadrille se composait du Prince Arthur et Madame Bagot, Col. Bagot et Lady Young; Sir John Young et Madame Cauchon; le général Lindsay et Madame Duval; M. Chauveau et Madame Gautier; M. Gautier et Madame Chandler; le Maire de Québec, M. Garneau, et Madame Burstall; le Col. Elphinstone et Madame Garneau; le Col. Gibbon et Madame Appleby; Lord Alex. Russell et Madame Bourchier; le Capt. Gascoigne et Mile. Murray.

Le Prince a dansé successivement avec Madame Bagot, Mile Bourchier, Mile Meredith, Mile Langevin, Mile Hamilton, Mile Housman, Mile Chauveau, Mile Gilmour, Mme Turner, Mile Barthlett, Mile Murray, Mile Himsforth, Mile Duchesnay, Mile Poston et Madame Arnold. Le Col. Bagot et Madame Bagot, ont fait les honneurs de la soirée avec

une amabilité extrême et une bonne grâce charmante.

Les officiers du régiment ont secondé leur commandant avec cet ensemble et cet entrain tout militaire qu'on admire au bal comme sur le champ de bataille.

Le souper, servi à une heure, a été le digne couronnement de cette belle fête. Les tables offraient à l'artiste le plus merveilleux coup-d'œil et au gourmet le plus consolant tableau. On y trouvait tout ce qui séduit le regard et charme le goût. Les juges les plus sévères étaient désarmés et les plus solides appétits satisfaits. Aussi, il a été donné maints coups de fourchette qui, dans leur genre, valaient les plus beaux coups d'épée du régiment.

En somme, la réception a été vraiment princière, digne en tous points du noble régiment et du renom de galanterie et de générosité égale la réputation guerrière.

Le Prince Arthur, qui a paru beaucoup s'amuser, s'est retiré un peu avant deux heures.

Informations.

Durant l'absence de M. Campbell, M. Langevin dirige le département des postes.

Le Département des Terres de la Couronne, sur la demande de M. Desautels, député de Maskinongé, a donné instructions à M. de Lachévolette, arpenteur de Lotbinière, de continuer ces travaux d'arpentage déjà commencés l'été dernier dans le township de De edmore.

On lit dans l'Ordre: L'Assemblée publique des citoyens de Montréal pour prendre en considération les meilleurs moyens à adopter au sujet des invasions féminines, a été convoquée par Son Honneur le Maire pour samedi à 7 heures du soir.

Le Telegraph, de Toronto, analyse les instructions données à l'hon. M. Campbell par le cabinet canadien. Son article se résume comme suit, dit le Nouveau-Monde.

10. Depuis longtemps les deux gouvernements étaient en correspondance à l'égard de la protection des pêcheries. Le maître général des postes est autorisé à demander qu'une flotte anglaise stationne dans les eaux canadiennes et fasse respecter nos droits sur la haute mer tandis que nous défendons les côtes.

20. Presque toutes les fortifications et casernes, dans la Péninsule, appartiennent à l'Angleterre. Bientôt elles seront vidées et tombées en ruines. Si le gouvernement impérial ne veut en prendre soin, qu'au moins il en fasse don au Canada.

30. L'hon. M. Campbell a reçu instruction de soumettre à M. Gladstone et à son gouvernement un état des pertes encourues par le Canada pour repousser les feux et de demander le paiement intégral de cette somme, quitte par l'Angleterre à se faire rembourser par les États Unis.

D'un autre côté, il devra insister pour que l'Angleterre nous protège efficacement. Nous sommes prêts à l'aider dans une certaine mesure, mais nous refusons absolument de combattre ses combats à l'avenir. Il faut qu'un nombre suffisant de soldats soit stationné dans les diverses provinces. M. Campbell doit protester énergiquement contre la conduite de l'Angleterre et insister pour un changement immédiat de politique.

Le Telegraph termine par cette menace qui ressemble un peu au What next? de M. Howe. « Si l'Angleterre refuse de reconnaître nos réclamations et notre droit à sa protection, il n'est pas nécessaire d'être prophète pour prédire le résultat. »

ménagères balayant leur maison, puisant à la fontaine ou servant la soupe à de petits enfants. — Victoire les admirait tant je les lui ai données. Tu me diras qu'elles seraient mieux placées dans sa chambre à coucher, ou dans sa salle à manger, que dans son salon, mais tant de choses ici sont dispersées! Et puis, elle aura voulu faire honneur à mon cadeau.

« Eh bien! malgré cette apparence inharmonique l'ensemble de ce salon de bourgeoisie campagnarde a un aspect frais, coquet, intime, heureux qui fait du bien à voir—oui, toutes ces choses incohérentes ont pris d'un certain arrangement, je ne sais quoi, qui repose doucement le regard au lieu de le heurter.

C'est l'histoire de la vie de Victoire: son cadre naturel, pourrait-on dire. Les choses communes et laides se rapportent à son origine, à sa famille, au milieu dans lequel sa naissance se destinait à vivre. Les choses ingénieuses et jolies répondent aux aspirations de sa nature délicate vers un goût qu'elle ignore; les petits ouvrages, les fioritures de tricote et de dentelle, dont elle pare son pauvre mobilier de bois et de paille, le soin infini qui met sur tout l'ensemble comme un vernis, c'est la fleur de son cœur et de son bonheur qui s'épanouit sur une terre ingrate.

Ah! ma chère, les objets en détail font bien plus les ensembles! Jamais je ne l'ai mieux senti! Une ménagère se reflète dans son intérieur, quel qu'il soit; elle transforme les choses les plus banales. Mais rien n'est banal, que ce qui traine dans les boutiques ou bien ce qui appartient à un banal propriétaire. Il y a sur la terre bien des créatures délicates et intelligentes qui n'ont point le cadre qu'elles méritent. Alors, instinctivement elles marquent sur celui qu'elles ont l'impression de leur caractère. Jamais un romancier ne s'aviserait de dépeindre les chambres à coucher me-

L'Opinion des Journaux

(Le Pays). L'Événement et le Journal de Québec sont aux prises. La cause de la querelle vient de la perpétration de la préface d'une troisième brochure de l'hon. Président du Sénat. C'est qu'en effet, depuis peu, l'hon. M. Cauchon s'essaye dans les articles éditoriaux de son journal à lancer les chapitres d'un nouvel opuscule en faveur d'un changement constitutionnel qu'il prévoit. Désireux de montrer la solidité des convictions politiques du Président du Sénat, l'Événement cite un morceau du discours que M. Cauchon prononça lors de la discussion de la Confédération. Parlant alors du mouvement annexionniste de 1849, l'hon. Président du Sénat, traitait le projet et ses partisans comme ci-dessous.

(Après la citation que nos lecteurs connaissent le Pays répond:) Le ton de ce récit dit en quelle estime M. Cauchon tient ceux dont l'unique tort était alors d'avoir raison, de parler vingt ans avant ce qu'il faut.

Ce n'est pas, du reste, au moment où nous posons à l'Angleterre solennellement la question: "Que prétendez-vous faire," qu'il convient de manquer de convenances jusqu'à ne pas attendre sa réponse et de prendre sur soi de parler pour elle. Qu'y a-t-il de si forçant, à un moment où il n'y a aucun danger, de ne pouvoir encore attendre un mois ou deux?

Quant nous exprimons notre confiance dans les bonnes dispositions du peuple anglais, nous sommes loin d'espérer contre l'espérance; mais ceux qui possèdent des cris de désespoir ferment les yeux à l'évidence et consentent à passer pour manquer de coup d'œil.

Nous savons que le radicalisme a, au moment, surpris l'opinion anglaise et qu'il a fait des siennes depuis un certain temps. Mais nous ne savons aussi que, même sur des questions de détails, il a été obligé de renoncer peu à peu. Dans deux circonstances remarquables, le placement de l'emprunt intercolonial et l'affaire du Nord-Ouest, le gouvernement impérial est revenu sur ses pas. Le parti conservateur n'a jamais cessé un seul instant d'être fidèle aux colonies et l'on se fait illusion si l'on pense qu'il n'a ni force, ni influence. Que ce ministre ne se laisse aller à un optimisme dans ses tentatives anti-annexionnistes et ses propres amis se tourneront contre lui.

Nous trouvons l'expression du sentiment colonial dans les actes du Parlement impérial, qui ont assumé pour nous la responsabilité de trois millions sterling, puis de £80,000. Il y a à peine quatre ans que le gouvernement impérial a dépensé plusieurs millions dans les fortifications de Lévis. Le lien qui force l'Angleterre à nous tenir nous le trouverons dans un emprunt de \$80,000,000 levé sur les marchés de Londres; dans l'investissement de \$80,000,000 à \$100,000,000 d'argent anglais dans nos entreprises industrielles, dans l'intérêt qu'ont des hommes nombreux et puissants à se faire protéger par la connexion britannique, soit dans le Nord-Ouest, soit dans le Grand Trou et autres chemins de fer, soit dans la dette canadienne; dans la nécessité pour le commerce anglais de ne pas s'effacer devant l'influence américaine dans l'importance que les armateurs anglais de conserver une colonie qui leur fournit un trafic de 10,000,000 de tonneaux pour les industriels et les marchands de continuer à faire des affaires pour \$60,000,000 par année.

Et comme l'abandon du Canada ne saurait être un fait isolé, mais qu'il ne peut être que le résultat d'une politique générale, d'autres colonies subiront le même sort et mettraient en jeu les mêmes raisons d'opposition. En sorte que, même le sacrifice de l'influence politique, il y aurait à décider sur la perte froient-t-on calculée de millions et de millions. Attend-t-on franchement un tel coup de tête de la part d'un gouvernement conservateur anglais?

« Mais vous n'êtes donc pas anglais? —No, thank God! répondit M. Allyn. Si l'on désire se renseigner sur l'importance et l'immensité du mouvement annexionniste à Québec, à cette époque, l'on peut consulter le Canadian du temps, dans lequel fut publiée la brochure de l'élection. Or, la majorité des voix des électeurs propriétaires de Québec fut acquise au candidat de l'annexion. »

(Le Nouveau-Monde) « Telle que posée aujourd'hui la question se résume ainsi:—La Canada doit-elle par l'Angleterre, se déclarer à l'appui de l'indépendance ou pour l'annexion avec la République qui l'avouerait? »

« Eh! bien, nous l'avons déjà dit de propos délibéré et pour mille raisons historiques et sociales, nous ne voulons ni de l'une ni de l'autre solution. L'indépendance en 1850 eût été une impossibilité et l'annexion sous ses aspects politiques. »

(La Minerve) Dans quelques jours, l'hon. Campbell sera en

Angleterre, porteur des réclamations canadiennes contre la mère-patrie et les États-Unis. Jusqu'à ce que l'on connaisse les résultats de cette mission, l'ordre spéculatif est à peine ouvert à la polémique. Il était important que le pouvoir public et l'opinion publique se missent à l'unisson. Les voilà. Aujourd'hui que leurs vœux sont les mêmes et qu'un certain principe a reçu une sanction à peu près unanime, il n'y a plus momentanément rien à faire.

Nous ne pouvons faire jaillir de conclusion que de prémisses complètes. Nous avons posé la majeure; nous attendons ce que la Grande-Bretagne posera comme mineure.

D'ici là, c'est le devoir du Canada de se soustraire aux tiraillements des théories.

Ce n'est pas, du reste, au moment où nous posons à l'Angleterre solennellement la question: "Que prétendez-vous faire," qu'il convient de manquer de convenances jusqu'à ne pas attendre sa réponse et de prendre sur soi de parler pour elle. Qu'y a-t-il de si forçant, à un moment où il n'y a aucun danger, de ne pouvoir encore attendre un mois ou deux?

Quant nous exprimons notre confiance dans les bonnes dispositions du peuple anglais, nous sommes loin d'espérer contre l'espérance; mais ceux qui possèdent des cris de désespoir ferment les yeux à l'évidence et consentent à passer pour manquer de coup d'œil.

Nous savons que le radicalisme a, au moment, surpris l'opinion anglaise et qu'il a fait des siennes depuis un certain temps. Mais nous ne savons aussi que, même sur des questions de détails, il a été obligé de renoncer peu à peu. Dans deux circonstances remarquables, le placement de l'emprunt intercolonial et l'affaire du Nord-Ouest, le gouvernement impérial est revenu sur ses pas. Le parti conservateur n'a jamais cessé un seul instant d'être fidèle aux colonies et l'on se fait illusion si l'on pense qu'il n'a ni force, ni influence. Que ce ministre ne se laisse aller à un optimisme dans ses tentatives anti-annexionnistes et ses propres amis se tourneront contre lui.

Nous trouvons l'expression du sentiment colonial dans les actes du Parlement impérial, qui ont assumé pour nous la responsabilité de trois millions sterling, puis de £80,000. Il y a à peine quatre ans que le gouvernement impérial a dépensé plusieurs millions dans les fortifications de Lévis. Le lien qui force l'Angleterre à nous tenir nous le trouverons dans un emprunt de \$80,000,000 levé sur les marchés de Londres; dans l'investissement de \$80,000,000 à \$100,000,000 d'argent anglais dans nos entreprises industrielles, dans l'intérêt qu'ont des hommes nombreux et puissants à se faire protéger par la connexion britannique, soit dans le Nord-Ouest, soit dans le Grand Trou et autres chemins de fer, soit dans la dette canadienne; dans la nécessité pour le commerce anglais de ne pas s'effacer devant l'influence américaine dans l'importance que les armateurs anglais de conserver une colonie qui leur fournit un trafic de 10,000,000 de tonneaux pour les industriels et les marchands de continuer à faire des affaires pour \$60,000,000 par année.

Et comme l'abandon du Canada ne saurait être un fait isolé, mais qu'il ne peut être que le résultat d'une politique générale, d'autres colonies subiront le même sort et mettraient en jeu les mêmes raisons d'opposition. En sorte que, même le sacrifice de l'influence politique, il y aurait à décider sur la perte froient-t-on calculée de millions et de millions. Attend-t-on franchement un tel coup de tête de la part d'un gouvernement conservateur anglais?

« Mais vous n'êtes donc pas anglais? —No, thank God! répondit M. Allyn. Si l'on désire se renseigner sur l'importance et l'immensité du mouvement annexionniste à Québec, à cette époque, l'on peut consulter le Canadian du temps, dans lequel fut publiée la brochure de l'élection. Or, la majorité des voix des électeurs propriétaires de Québec fut acquise au candidat de l'annexion. »

(Le Nouveau-Monde) « Telle que posée aujourd'hui la question se résume ainsi:—La Canada doit-elle par l'Angleterre, se déclarer à l'appui de l'indépendance ou pour l'annexion avec la République qui l'avouerait? »

« Eh! bien, nous l'avons déjà dit de propos délibéré et pour mille raisons historiques et sociales, nous ne voulons ni de l'une ni de l'autre solution. L'indépendance en 1850 eût été une impossibilité et l'annexion sous ses aspects politiques. »

(La Minerve) Dans quelques jours, l'hon. Campbell sera en

Angleterre, porteur des réclamations canadiennes contre la mère-patrie et les États-Unis. Jusqu'à ce que l'on connaisse les résultats de cette mission, l'ordre spéculatif est à peine ouvert à la polémique. Il était important que le pouvoir public et l'opinion publique se missent à l'unisson. Les voilà. Aujourd'hui que leurs vœux sont les mêmes et qu'un certain principe a reçu une sanction à peu près unanime, il n'y a plus momentanément rien à faire.

Nous ne pouvons faire jaillir de conclusion que de prémisses complètes. Nous avons posé la majeure; nous attendons ce que la Grande-Bretagne posera comme mineure.

D'ici là, c'est le devoir du Canada de se soustraire aux tiraillements des théories.

Ce n'est pas, du reste, au moment où nous posons à l'Angleterre solennellement la question: "Que prétendez-vous faire," qu'il convient de manquer de convenances jusqu'à ne pas attendre sa réponse et de prendre sur soi de parler pour elle. Qu'y a-t-il de si forçant, à un moment où il n'y a aucun danger, de ne pouvoir encore attendre un mois ou deux?

Quant nous exprimons notre confiance dans les bonnes dispositions du peuple anglais, nous sommes loin d'espérer contre l'espérance; mais ceux qui possèdent des cris de désespoir ferment les yeux à l'évidence et consentent à passer pour manquer de coup d'œil.

Nous savons que le radicalisme a, au moment, surpris l'opinion anglaise et qu'il a fait des siennes depuis un certain temps. Mais nous ne savons aussi que, même sur des questions de détails, il a été obligé de renoncer peu à peu. Dans deux circonstances remarquables, le placement de l'emprunt intercolonial et l'affaire du Nord-Ouest, le gouvernement impérial est revenu sur ses pas. Le parti conservateur n'a jamais cessé un seul instant d'être fidèle aux colonies et l'on se fait illusion si l'on pense qu'il n'a ni force, ni influence. Que ce ministre ne se laisse aller à un optimisme dans ses tentatives anti-annexionnistes et ses propres amis se tourneront contre lui.

Nous trouvons l'expression du sentiment colonial dans les actes du Parlement impérial, qui ont assumé pour nous la responsabilité de trois millions sterling, puis de £80,000. Il y a à peine quatre ans que le gouvernement impérial a dépensé plusieurs millions dans les fortifications de Lévis. Le lien qui force l'Angleterre à nous tenir nous le trouverons dans un emprunt de \$80,000,000 levé sur les marchés de Londres; dans l'investissement de \$80,000,000 à \$100,000,000 d'argent anglais dans nos entreprises industrielles, dans l'intérêt qu'ont des hommes nombreux et puissants à se faire protéger par la connexion britannique, soit dans le Nord-Ouest, soit dans le Grand Trou et autres chemins de fer, soit dans la dette canadienne; dans la nécessité pour le commerce anglais de ne pas s'effacer devant l'influence américaine dans l'importance que les armateurs anglais de conserver une colonie qui leur fournit un trafic de 10,000,000 de tonneaux pour les industriels et les marchands de continuer à faire des affaires pour \$60,000,000 par année.

Et comme l'abandon du Canada ne saurait être un fait isolé, mais qu'il ne peut être que le résultat d'une politique générale, d'autres colonies subiront le même sort et mettraient en jeu les mêmes raisons d'opposition. En sorte que, même le sacrifice de l'influence politique, il y aurait à décider sur la perte froient-t-on calculée de millions et de millions. Attend-t-on franchement un tel coup de tête de la part d'un gouvernement conservateur anglais?

« Mais vous n'êtes donc pas anglais? —No, thank God! répondit M. Allyn. Si l'on désire se renseigner sur l'importance et l'immensité du mouvement annexionniste à Québec, à cette époque, l'on peut consulter le Canadian du temps, dans lequel fut publiée la brochure de l'élection. Or, la majorité des voix des électeurs propriétaires de Québec fut acquise au candidat de l'annexion. »

quartiers respectifs, et les autres Sociétés sous le commandement de leurs officiers, pour se rendre sur l'Esplanade à 7 heures et demie A.M.

Les Sections et les autres Sociétés ont priées de prendre, dès leur arrivée sur l'Esplanade, la place qui leur est assignée dans la Procession. A 8 heures la Compagnie de Régie ira saluer le Président et le prior de prendre place dans les rangs de la Procession.

A 8 heures et demie Précises, la Procession se mettra en marche et défilera dans l'ordre suivant: Un Maréchal. La Compagnie des Zouaves, sous le Commandement du Capitaine Allard.

Les Éléves des Frères.—Section St. Roch, avec Bannières, Drapeaux et Insignes. Les Éléves des Frères.—Section St. Jean, avec Bannières, Drapeaux et Insignes.

Les Éléves de l'École Normale Laval, avec Drapeau et Insignes. L'Union Musicale de Québec, avec Bannières et Insignes.

La Section des Séminaristes Extérieurs, avec Bannières et Drapeaux, précédée de deux marcheurs. Le Corps de Musique du 9e Bataillon, sous la direction de M. Vézina, avec la bienveillante permission du Lt.-Col. Panet, et des officiers du 9e Bataillon.

Le Commissaire Ordonnateur. La Bannière Principale de la Société, avec porteurs de Haches d'Armes et Lanciers. Le président adjoint.—Le président.—Son Honneur le maire.

Les officiers de la société, le comité de Régie ou Exécutive. Les Echevins, les Conseillers et les officiers de la Corporation. Les juges de Paix.—Les officiers Publics. Les Membres du Barreau.—Les Membres de la Chambre des Notaires.

Les membres de la Société de médecine de Québec. Les élèves de l'Université Laval. L'Etat-major et les Officiers de la Milice active et de Réserve. Le Drapeau de Carillon.

Et deux Drapeaux de Milice Canadienne escortés par un détachement de Voltigeurs du 8e Bataillon sous le commandement du Capitaine Carneau. Une députation des descendants des Hérons, en grand costume de guerre, avec deux Étendards donnés aux Hérons par Louis XIV.

La Société St. Jean-Baptiste de Lévis. La Société St. Jean-Baptiste St. Sauveur, dans l'ordre suivant: La Garde d'Honneur sous le commandement du Capt. Plamondon. La grande lance et oriflamme. Les Éléves des Frères de la Doctrine Chrétienne.

La Compagnie des Sapeurs No 1, sous le commandement du Capitaine Plamondon Drapeau en tête. Le Surintendant du Fen. C. P. Giroux. Un Char contenant un Jacques Cartier.

La Compagnie des Voltigeurs No. 1, sous le Commandement du Capitaine Carneau, Drapeau en tête. Le Union Champlain, avec Drapeau, et précédé de son Commissaire-Ordonnateur.

Le grand Drapeau Blanc, avec Porteurs de Haches d'Armes et Lanciers. Son Honneur le Maire et MM. les Conseillers Municipaux de St. Sauveur. MM. les Magistrats, le Commissaire Solitaire. L'Union St. Joseph, avec oriflamme, précédé de son Commissaire-Ordonnateur.

Le Commissaire Ordonnateur de la Société St. Jean-Baptiste, le Bannière principale de la Société de St. Jean-Baptiste. MM. les Présidents Honoraires, le Président Actif et le Comité de Régie en tête.

Les Membres de la Société. Le Chef de Police et les Constables. Un Maréchal. Le grand Drapeau blanc de la Société, avec Porteurs de Haches d'Armes et Lanciers.

La Section Notre-Dame, avec Bannières et Insignes. L'Institut Canadien. Deux Drapeaux de la Milice Canadienne. La Section St. Roch, avec Bannières et Insignes.

Au milieu de la Section un Char contenant un Jacques Cartier et deux Chefs Indiens. L'Union St. Valier, le Club St. Roch. La Société des Charpentiers, avec Bannière et Insignes.

La Société Bienveillante des Journaliers, avec Drapeaux et Insignes. La Société des Cordonniers, avec Bannière et Insignes.

La Société Bienveillante des Ouvriers de Québec, avec Bannière et Insignes. La Société Typographique de Québec avec Bannière et Insignes.

« Tu ne pense qu'à nous! ton petit enfant se noiera dans ce joli ruisseau. —Oh! je le garderai si bien!... Elle rajouta avec un accent intraduisible, une expression qui évoquait mille poésies dans un tableau délicieux: —Il jouera sur le gazon!... »

« Et les quittait; et, lorsque ma voiture fut tournée du chemin, je me retournai pour les voir encore me faisant des signes d'adieu sur le seuil de la demi-porte qui ferme la maison du côté du village. Je me disais: "Il rencontre donc le bonheur sur la terre! le parfait bonheur! et voilà son temple, cette petite maison, dans ce pays aride!... »

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT

VICTOIRE NORMAND

« Eh bien! non! l'inflexible vérité m'oblige à déclarer que la pièce est tendue de papier blanc moiré, acheté à Québec au prix de dix-huit sous le rouleau; que sur les murs se voient toujours dans leurs cadres de sapin verni, les lithographies colorées de l'ancien notaire; que les flambeaux de la cheminée toujours sous globe, avec leurs bobèches fleurs sont de plique; et même, —il faut bien l'avouer!— que sous les globes de la pendule et des flambeaux il y a des fragments minéralogiques, des petits sabots de porcelaine, et deux chardonnerets empailés! Quant aux vases, ils viennent de Limoges aussi, mais il sont d'un moderne désespérant —Tu les connais; en voyage tu les a remarqués dans toutes les chambres d'hôtel: —une forme bête, lourde et entourée; une décoration rose ou bleue tendre... Mais ici, les vases disparaissent sous une gerbe de fleur disposée avec un goût charmant. En somme, le fond du mobilier est toujours celui qu'a légué maître Maugrebin à son successeur... Les pauvres enfants ne pouvaient pas faire de dépense! Les ornements que le salon doit à Victoire sont, en outre de sa couronne de mariée, de ses rideaux de tricot à jour, des fleurs de papier, des housses au crochet et des coussins de tapisserie, deux dessins à l'estompe et une carte géographique rapportée du pensionnat d'Aubusson et enlevée à l'ancien ménage de Burstall, plus, les quatre jolies gravures d'après Chardin qui étaient ici dans la chambre verte. —Tu sais, ces gravures qui représentent des

blées en sautoir que j'ai vues à certaines femmes de province! Et pourtant j'en sais qui sont des sanctuaires de poésie! Le reflet d'une femme est dans tout ce qui l'environne; on dirait que son esprit flotte dans l'atmosphère où elle respire. De la chambre à coucher de Victoire, je ne te dirai rien; —je vous la montrerais, m'a-t-elle répondu, quand je l'aurai arrangée. Quant à Madame Renier, veux-tu savoir comment elle m'apparut, lorsque j'allai la semaine passée lui faire ma visite? —Car tu penses bien qu'après votre départ, je n'ai guère eu le loisir de m'absenter; je suis une vieille grand-mère qu'on excuse, et puis les jeunes époux venaient à la Guêrche. Enfin, j'ai donc trouvé Victoire devant sa porte, en robe de chambre rose, avec une collerette et des manches bien blanches, de petits sabots vernis aux pieds, et de la terre aux doigts. Elle venait de planter des pots fleurs, et des capucines, de palisser un lierre sur le mur de sa maison qui regarde le nord, et de donner ses ordres au grand Pierre pour que les semelles potagères dans le jardin du fond. Elle a couru à moi, les bras ouverts, avec un cri de joie qui ressemblait à un cri d'oiseau; elle m'a embrassée, et ses premières paroles ont été: Quel bonheur!... et quel malheur! Ah! quel malheur! Laurent qui est à Collonges!... Mais elle me fit entrer, elle chercha le meilleur siège, avança sous mes pieds son plus beau coussin et se mit à me dire mille choses si naïves, si jolies, si bonnes, qu'à mon tour je ne pouvais cesser de l'embrasser sur ses deux joues fraîches. Elle est décidément belle!... comme le bonheur transforme! —Et puis, elle arrange si bien ses beaux cheveux dorés! Encore une leçon de toi, et elle créera sa maison comme sa personne! Elle a un peu engraisé, se qui donne de la

grâce à sa taille, et fait mieux ressortir l'éclat de sa peau blanche; mais je voudrais donc voir cesser, tout à fait, ces vilains battements de cœur qui effrayent tant l'abbé blanc! A mon arrivée, j'ai bien remarqué que l'émotion la suffoquait un peu. Elle assure pourtant qu'elle se porte fort bien. —Alors, lui disais-je, ma chère, vous êtes tout à fait heureuse? —Oh! oui... —Oui! —reprit-elle avec un cri de cœur plus spontané, plus vibrant, plus rempli de notes joyeuses, que jamais je n'en avais entendu... —Et je erois qu'à la fin de l'année, j'aurai un petit enfant! Laurent ouvrit la porte en cet instant, juste pour entendre la dernière parole de Victoire. Il s'arrêta sur le seuil, content de me voir et honteux de paraître devant moi avec ses gros souliers ferrés de pignon; sa figure était illuminée aussi par le bonheur; mais son bonheur à lui n'éclatait pas comme celui de Victoire. Il fallait en deviner le rayonnement dans la placidité recueillie de son visage, l'intensité, dans quelques mots profonds jets, de temps à autre, dans la conversation. Je n'ai pas besoin de te dire que, tous les deux s'empressaient à me servir tout le rafraîchissement qui se trouvait dans la maison. Comme j'allais prendre congé, Victoire me dit: —Et le jardin! Vous n'avez pas vu le jardin? Je m'y laissai conduire. —Ah! là, Victoire n'avait pas eu besoin de leçon? —Si tu savais comme elle a tiré parti de ce jardin grossièrement planté de légumes! D'abord elle a conservé les légumes; mais elle a dessiné régulièrement les carrés, et mis tout autour une épaisse bordure de gazon en talus, puis une autre bordure

La Chambre de Discussion. La Section St. Jean, avec Bannière et Insignes. Et au milieu de la Section un Char portant Samuel de Champlain, fondateur de Québec.

MARCHE DE LA PROCESSION. Partant de l'Esplanade, la Procession défilera par les rues St. Louis, où elle s'arrêtera à l'Hôtel du Gouvernement pour saluer Son Excellence le Lieutenant Gouverneur et à l'Hôtel de Ville pour saluer Son Honneur le Maire, et elle continuera à défilé par les rues St. Louis, Place d'Armes, du Fort, jusqu'à l'Archevêché où le Président présentera les hommages de la Société à Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque, puis la Procession continuera par les rues Buade, la Fabrique, St. Jean, jusqu'à l'Église St. Jean où une Messe solennelle sera chantée à 10 heures A. M.

Sous la direction de M. G. Gagnon, Organiste de St. Jean, l'Union Musicale de Québec exécutera une messe de Cherubini, avec accompagnement d'Orchestre et Orgue.

Un sermon de circonstance sera prêché par un jeune et célèbre prédicateur.

Pendant la Messe une quête sera faite au bénéfice de la Société.

Il est strictement défendu de tirer des armes à feu sur le parcours de la Procession et dans le voisinage de l'Église St. Jean pendant la Messe.

Après la Messe, la Procession se reformera dans le même ordre et défilera par les rues Deligny, Richelieu, St. George, Côte d'Abraham, St. Valter, Dorchester, Fleury, la Couronne, Desfosés, Craig St. Valier, du Palais, St. Jean, la Fabrique, Buade, du Fort et la rue Ste. Anne, pour reconduire le Président de la Société à sa résidence, et elle continuera par la rue Desjardins jusqu'à la Salle de Musique.

Les Porteurs de Bannière, etc., etc., sont priés de déposer entre les mains des sous-Commissaires Ordinateurs, dans la Salle de Musique, immédiatement après la Procession, les Drapeaux, Insignes, etc., confiés à leur garde.

MM. les Marchands, Constructeurs de vaisseaux, etc., sont priés, comme Chantiers Français, de fermer leurs Magasins, Caudiers, etc., le 24 juin, afin de permettre à leurs employés de prendre part à la fête.

Le Comité de Régie espère que les citoyens réalisent de zèle pour décorer les rues par lesquelles la Procession doit passer.

La journée sera terminée par une Soirée Musicale et Littéraire, donnée à la Salle de Musique, rue St. Louis, sous le patron de Son Altesse Royale le Prince Arthur et au bénéfice des incendiés de St. Roch et du Saguenay. Les principaux artistes de la ville ont bien voulu prêter leur concours pour relever l'éclat de cette fête charitable et patriotique.

Les cartes d'admission à la Soirée Musicale et Littéraire sont en vente chez M. A. Lavigne, rue St. Jean.

Un plan de la Salle est aussi déposé chez M. A. Lavigne, et on pourra y retirer des sièges mercredi, jeudi et vendredi jusqu'à six heures du soir.

J. B. BLANCHET, Com. Ord. S. S. J. B. Q. C. J. LAFRANCE, Secrétaire-Archiviste.

Choses et autres. Le comédien Parade s'étant trouvé subitement indisposé, le Vaudeville a dû faire relâche vendredi dernier.

Un monsieur, voyant le théâtre fermé, en demanda la raison.

—C'est, lui répondit-on avec tristesse, ce pauvre Parade.

—Ah! mon Dieu! dit le monsieur, quel âge avait-il?

—On venait de prononcer, sur la tombe d'un bohème dramatique, deux ou trois discours de quatre mètres de long sur seize mètres de large, quand un nouvelliste prit la parole.

—Il termina son discours par ces mots: —Enfin, messieurs, il emporte tous nos regrets.

—Cela fait qu'il ne nous en reste plus, dit N. raudin.

—Mademoiselle A. J. S. ... jouissant d'une certaine réputation dans un certain monde, avait dernièrement à Barbé, où elle faisait les délices des habitués du salon de conversation.

Parmi les jeunes on remarquait un gros, gras et serein baron allemand, lequel remarquait beaucoup, lui, la dite demoiselle.

Le baron avait des formes. Il envoya, un matin, un chasseur supérieurement chamarré lui remettre un tendre poulet ou il sollicitait ardemment l'honneur d'être reçu.

—Vous direz à votre maître, fit la dame, que je suis on ne peut plus dévoué, mais qu'il n'est impossible de recevoir M. le baron. Si je recevais tous ceux qui m'en pressent!

Le baron avait des formes, disions nous tout à l'heure; ajoutons, pour l'entière lucidité de ce récit, qu'il était aussi fort tétu. En raison de quoi le chasseur se présentait le lendemain, et offrait, de la part de M. le baron, un nécessaire d'une suprême élégance.

Le nécessaire renfermait six mille francs en billets de banque.

—Ah! s'écria la demoiselle, émue jusqu'au fond de l'âme, si M. le baron a tant de choses à me dire... c'est bien différent!

—Nous avons trouvé dans un cimetière des environs de Paris l'inscription suivante: "Ici repose l'âme de J. C. Gillet, né à Paris le 6 octobre 1840, décédé au même lieu le 4 juin 1853."

—C'était à l'époque où M. Th. Muret venait de donner Michel Cervantes à l'Odéon. On parlait de Don Quichotte devant une actrice, étrangère à ce théâtre.

—Lavez vous lui demandait on.

FAITS DIVERS. PERSONNEL.—Durant son séjour à Québec, le général Linday est l'hôte de M. Edward Burdall, à Kiskkella.

DINER OFFICIEL.—Il y a eu, ce soir, à Spencer Wood, grand dîner officiel, ainsi qu'à la Citadelle.

LES VIEUX DRAPEAUX DU 69e.—Les vieux drapeaux du régiment ont été solennellement déposés ce matin à 11 heures dans la cathédrale anglicane. Il y avait foule.

INSTITUT-CANADIEN.—Les membres de l'Institut Canadien sont priés de se réunir à leur salle, rue St. Jean, vendredi matin, à 7 heures et demie, pour prendre place dans les rangs de la procession de St. Jean Baptiste.

Nous croyons bien que tous les membres se feront un devoir d'assister à la procession.

LA FÊTE NATIONALE.—Nous avons le plaisir d'apprendre que les marchands canadiens français ont décidé de ne pas ouvrir leurs établissements le jour de la St. Jean Baptiste. Nous espérons que leur exemple sera suivi par tous les autres chefs d'établissements.

On nous informe aussi que plusieurs établissements anglais resteront fermés le jour de notre fête patronale.

GÉNÉREUSE SOUSCRIPTION.—Les citoyens de Chicago ont souscrit une somme de \$489.00 pour les incendiés de Québec et du Saguenay. Cette somme est répartie comme suit: \$303 pour les incendiés de Québec, et \$186 pour ceux du Saguenay.

COUR DE POLICE.—Eugène Boivin, convaincu de s'être illégalement évadé de prison est condamné à six mois d'emprisonnement additionnel.

Un matelot amené pour une offense légère, est renvoyé à bord, le capitaine consentant à le reprendre.

UN AMUSEMENT ÉLÉGANT.—On lit dans le Nouveau-Monde: On sait que nos concitoyens britanniques ont un faible pour tous les exercices du corps. De là les régattes, les parties de Croquet, de Cricket, de Boxe, etc. Il y a toujours des associations rivales qui se disputent avec acharnement le titre de champion du Canada, et de l'Amérique ou même du monde entier.

Samedi après midi la vieille lutte entre les 12 Montréal et les 12 Shamrocks recommença sur le terrain du club de Croquet, rue Sherbrooke. Il existe une inimitié très prononcée entre ces deux clubs, dont le premier est composé d'anglais et le second d'Irlandais.

Grâce au défaut d'arrangements convenables, le terrain fut envahi par une foule de gamins irlandais, grands et petits, tous très mal disposés à l'égard des Montréal.

Il ne perdirent aucune occasion de manifester leur mauvais vouloir, à suprà ce qu'enfin la belle était tombée parmi la foule, deux Montréal, Hinton et McHugh y précipitèrent pour s'en emparer. Hinton fut repoussé sur le mur et furieux du coup qu'il venait de recevoir, se mit à frapper rudement sur ceux qui l'entouraient, lorsqu'il reçut un coup de canne sur la tête. Il tomba à terre et continua de recevoir des coups. Une mêlée générale commença aussitôt. Les coups de canne pleuvaient, les habits étaient déchirés.

Enfin, Hinton fut emporté couvert de sang, au milieu des cris de la foule, qui se précipita ensuite pour arracher les drapeaux de champion aux Montréal.

Ce n'est qu'avec beaucoup de difficulté qu'ils furent saisis.

Les Shamrocks ont été déclarés champions de l'univers sur le champ de bataille, attendu que les Montréal refusèrent de continuer la lutte dans de pareilles circonstances.

Cette scène disgracieuse sera probablement le coup de mort de l'amusement du jeu de Croquet et ce sera bien fait.

ENFANT ABANDONNÉ.—Hier, vers 11 h. de la nuit, M. James Coleman, gardien du Réservoir, aperçut une jeune femme, habillée avec une certaine recherche et paraissant être respectable, entrer dans un petit bois touffu, près des terrains du Collège McGill. A une heure de l'après midi, il la vit sortir du bois et descendre la rue McTavish. Quelques instants après, on entendit dans le petit bois les cris d'un jeune enfant.

M. Coleman partit immédiatement dans la direction, d'où portaient ces cris et trouva gisant sur le sol, un petit enfant presque nu. Il l'emporta à sa résidence et informa de suite la police du fait. Il n'y a aucun doute que cette étrange jeune femme dont on vient parler n'ait donné naissance à cet enfant qu'elle aura en suite abandonné.—(Minerve.)

CAS EMBARRASSANT.—Le Morning Call de San Francisco raconte l'histoire suivante: Une femme citée comme témoin, comparait en Cour de Police avec un bébé sur les bras. Au moment où elle va faire sa déposition: "Ne pourriez-vous, lui dit le juge, placer par le moment cet enfant autre part?"

—Certainement, répond la femme. Et promptement comme la pensée, elle dépose le bébé entre les bras du magistrat.

On voit d'ici la stupeur du juge, dont la face prend soudain une teinte cramoisie, que ne font qu'augmenter encore les rires étouffés qu'on entend dans l'auditoire. A la fin, cependant, Son Honneur, que l'indignation étouffe, retrouve la parole, et c'est pour menacer la femme de la faire conduire en prison, comme ayant manqué de respect à la justice.

—Tiens, répliqua l'effrontée créature, je pensais qu'il vous serait agréable de bercer le bébé pendant que je vous contraindrais la chose.

Et avec une lenteur parfaitement calculée, elle se décide à aller reprendre le marmot, que le juge agite frénétiquement.

Une fois libre de ses mains, Son Honneur se lève, et d'une voix agitée par l'émotion, déclare l'audience suspendue pendant dix minutes.

BULLETIN MARITIME. —Le Margaretha Stevenson est arrivé dans le port hier avec 10 passagers de cabine, 20 d'entre-pont et un chargement général.

—Le Secret a laissé le port hier à 4 h. 15 m. p. m. pour Pictou et les ports intermédiaires avec les malles, 65 passagers de cabine, 90 d'entre-pont et un chargement général.

—Les barques Franklin et Colombat sont arrivées lundi dans le port; les navires Prince Maurice et John Barbour, mardi, et barque Harbet, hier.

—Le steamer Germany, parti de Liverpool le 7 juin, avec 36 passagers, est arrivé ce matin dans le port.

—Hier les barques Freidelt, Columbine et Varandien et le navire Clara Wheeler, sont entrés dans la rade.

—Le Chippewa, de la ligne Allan, le Melora et l'Angela tous partis d'ici le 28 mai, sont arrivés à Glasgow lundi, le 21 juin.

finissant le 4 juin; ce qui élève à 820 le nombre des sinistres maritimes pour cette année, jusqu'à la date suivante mentionnée.

TELEGRAPHIE GÉNÉRALE. CANADA. Montréal, 21 juin.—La nouvelle du malheur arrivé à la famille Abbott est confirmée.

—Dans la première semaine de juillet, il y aura un camp militaire à Laprairie. Au dessus de 1000 volontaires seront appelés sous les armes en cette circonstance.

L'Echo Commercial est le titre d'une petite feuille publiée par Dorion & Fortin, canadiens-français protestants.

La Gazette dit que le général d'une compagnie d'acteurs burlesque, arrivée ces jours derniers à Montréal, a décampé avec \$400 dans le gousset.

La pétition des citoyens relative aux incursions féminines, a été présentée hier à Son Honneur le Maire. Il y aura une grande assemblée publique samedi prochain à 7 heures p. m.

ÉTATS-UNIS. New York, 21 juin.—Près de 200 émigrants arrivés ici récemment sont engagés dans l'armée américaine ici. Ce sont pour la plupart des allemands et des irlandais.

San Francisco, 21 juin.—Le gén. Savage, chef de la confrérie féminine, est parti hier pour New York.

NOUVELLES D'EUROPE. (Par le Câble.) Paris, 21 juin.—L'Empereur se porte mieux. Il souffre un peu de la goutte, et il a les pieds encore enflés.

L'Empereur et la Cour sont allés à St. Cloud ce soir.

M. Frévoit Paradol est très populaire parmi les américains ici qui lui donnent une série de fêtes.

Dans le Corps législatif, aujourd'hui, M. Morrey Morges a interpellé le ministre relativement à la voie ferrée projetée de St. Gothard.

Le Duc de Gramont, ministre des affaires étrangères, a répondu que les intérêts, et politiques et commerciaux de la France, n'étaient nullement menacés par la construction du chemin de fer de St. Gothard, puisque le gouvernement suisse a promis en 1866 qu'en certains cas il détruirait le chemin.

Plusieurs députés de la Gauche ont censuré le gouvernement pour n'être pas intervenu dans les négociations du traité de Berne.

Le député Ferry ayant dit que la majorité était responsable de l'affaire Sudowa, a été rappelé à l'ordre par le Président. Il n'en a pas moins continué à censurer la conduite du gouvernement, maintenant que la neutralité de la Suisse n'était pas inviolable. Une confirmation de ceci est que lors de la révolution française et en 1815, il a été prouvé que la neutralité de la Suisse était nulle.

Un vote d'ajournement a coupé court à tout autre débat sur l'interpellation.

Lisbonne, 21 juin.—Le Roi a reçu officiellement le nouveau consul américain ces jours derniers.

Rome, 21 juin.—Le désir des Pères du Concile d'exprimer hautement leurs opinions sur l'infailibilité est tel, que l'ajournement des débats sera probablement remis au 6 juillet. Immédiatement après l'ajournement, un consistoire se réunira pour conférer la dignité de cardinal à 15 des Pères du Concile choisis parmi les plus ardents défenseurs du dogme de l'Infaillibilité.

Madrid, 21 juin.—Un terrible accident est arrivé cette après-midi sur la ligne du "Great Northern Railway". Un train considérable d'excursion est venu en collision avec un train de fret; plusieurs chars ont été démolis; 13 personnes tuées et 30 à 40 autres plus ou moins grièvement blessées.

Des lettres de Paris disent généralement que la France n'insistera pas à faire adopter ses réclamations de contrôle dans l'entreprise de la voie ferrée de St. Gothard, mais gardera une attitude passive.

Le vice-amiral Sir Robert Spencer Robinson, surintendant de la marine, et Edward F. Reed, surintendant en chef des chantiers de construction de la marine royale, ont résigné leurs postes.

ANNONCES NOUVELLES. Institut Canadien de Québec.—J. F. Belleau, Soumission.—F. Braun, Remerciements.—Jos. Moreau, Chambre de Discussion.—E. H. Tremblay, Bouteaux de Tabac.—Naz. Turcotte, Sucre brillant.—do, Vin de Gingembre.—do, Allumettes.—do, Old Tom.—do, Marchandises de sauvetage.—Glover, Fry & Co., Pianos.—A. Dessane, Nouveautés.—Leger & Rivin, Manufacture Canadienne.—F. Gourdeau, Chapeliers & Fourreurs.—A. Lapointe & Fils, Déménagement.—Montminy & Brunet, Marchandises Sèches.—P. X. Lepage, Vente à bon marché.—H. A. Paré.

Revue Financière et Commerciale. Mercredi, 22 juin 1870. Montant perçu à la Douane de Québec, le 21 du courant, \$3298 25.

Londres, 21 juin. Consolidés fermés à 92 1/2 pour argent et 92 1/2 pour compte. Bons américains fermés. Bons \$2,904; 65 vieux 89; 67,88; 10-4/8 87 1/2. Actions fermés. Erie, 19 1/2. Illinois Central 113 1/2. A & G W 28 1/2.

Liverpool, 21 juin. Coton fermé ferme mais pas en hausse. Blé de la Californie 108. 104. Rouge de l'Ouest 98. 5d. Rouge de l'Ohio 98. 10d. Fleur 24s.

MARCHÉS DE NEW-YORK. 21 juin. Or fermé à 112 1/2. Coton 21 1/2. Fleur calme et en baisse; recettes 19,000 qrts, ventes 6,000 qrts; à 5,30 et 5,65 pour supérieure de l'Etat et l'Ouest; 5,90 à 6,50 pour commune à l'Etat et l'Ouest; 5,65 à 6,45 pour commune à l'Etat et l'Ouest, et 5,65 à 6,90 pour cercles ronds de l'Oho.

Fleur de seigle tranquille à 4,75 et 5,75. Marché au blé fermé calme aujourd'hui; recettes 114,000 mts; ventes 30,000 mts. No. 2 du printemps, à 1,11; No. 3 do à 1,22. Seigle calme.

Blé d'Inde fermé en baisse aujourd'hui; recettes 77,000 mts; ventes 10,000 mts, à 91 et 95 pour nouveau malé de l'Ouest; 1,05 pour le jaune de l'Ouest.

RAPPORT MARITIME. ENTRÉS EN CHARGEMENT. 21 juin. Winterton, 406, Londres, A. P. A. Knight, ans; Spencer.

Glen, 47, Miramichi, W & R Brodie, quai Renaud. Glen, 929, Liverpool, J. J. Bell, do. Sarawak, 1096, Liverpool, J. Burstall & Co, quai St. Laurent.

Number Two, 255, Wexford, J. Sharples, Fils & Co, anse Sillery. Mary Ann, 499, Liverpool, do do. Harvey Home, 380, Ardrossan, do do.

ACQUISITIONS. 21 juin. Steamer Secret, Davison, Pictou, Cie. des steamers des Ports du Golfe et de Québec. Navire Bannockburn, Mitchell, Port Glasgow, R. R. Dobell & Co.

—Lillian, Copstick, Greenock, do. —Huard, McLean, Greenock, Jas. Connolly. —Barque Columbus, Burrows, Falmouth, J. Burstall & Co.

—Annandale, Williams, Cardiff, Ross & Co. —Golette Marie Elvine, Fournier, Dalhousie, N. B. W. & R. Brodie.

RADEAUX ARRIVÉS À QUÉBEC. 21 juin. Rock & Stavelly, orme, chêne, anse Timmony et Jackson.

Cook & Frères, pin blanc, orme, etc., anse St. Michel. E. W. Method, dolles, Moulin Method.

ARRIVAGES AU QUAI RENAUD. 21 juin. Golette Castor, Alex. Fraser, Ile Verte—Hareng fumé. —Marie Elmore, D. Fraser, St. Fabien—Bois et charbon.

—Marie Anne, Geo. Turgeon, Terrebonne—Poisson et huile. ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS. 21 juin. Golette Marceline, Théo. Gagnon, St. Joachim—Bois.

—Nouvelle, Ed. Vézina, P.-aux-Trembles—lattes, ouïs, volailles, cochon et beurre. —Marie, P. Boily, Bois St. Paul—Bois.

—Prince de Galles, O. Couturier, Malbaie—do 5 bateaux avec bois et bordsaux. ARRIVAGES AU QUAI LAROCHE. 21 juin. Golette Catherine, X. Giontier—Bois.

—Aurore, Tremblay—Lest. —Reine Victoria, E. Savard—Lest. —Ste. Anne, Frottier—Fleur, son, grise et goule. —Hope, Rébubé—Bois.

HEURES DE LA MARÉE HAUTE. Juin. Soir. Lundi..... 20 11-21 11-43 Mardi..... 21 10-12 10-39 Mercredi..... 22 10-11 10-43 Jeudi..... 23 2-15 2-44 Vendredi..... 24 3-14 3-45 Samedi..... 25 4-12 4-42 Dimanche..... 26 4-42 5-4

PHASES DE LA LUNE. Troisième Quartier, Lundi, le 20 du courant, à 9h. 46m. p. m.

Naissance. A Montréal, le 19 courant, Madame H. M. Perrault, une fille.

Mariage. Ce matin, à la Chapelle St. Louis, par M. l'abbé Chandonnet, Principal de l'École-Normale, Edouard Demers, Secrétaire de l'Assemblée de l'Assemblée Législative pour la Province de Québec, à Mademoiselle Marie-Anne Alma Couture, tous deux de cette ville.

Décès. Au faubourg St. Jean, le 21 du courant, à l'âge de 8 ans et 9 mois, Charles Victor-Gaspard, l'enfant de M. Joseph Garneau, entrepreneur. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 8 heures, à l'église St. Jean. Le convoi partira de la demeure de son père, No. 214, rue St. George, faubourg St. Jean, à 8 heures. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

ANNONCES NOUVELLES. REMERCIEMENTS. Le soussigné offre ses plus sincères remerciements au Commandant de la Canadienne, N. LA VOIE, écri, pour les secours qu'il lui a rendus lors d'un accident qui est arrivé à son bâtiment, le 4 mai dernier, à Brandy Fort. Le commandant s'est empressé de m'envoyer plusieurs hommes et est venu lui-même aider à réparer le Steag J3 qui était complètement brisé. Sans ce généreux secours j'aurais été obligé de me faire remporter à Québec, ce qui m'aurait fait une perte immense.

JOS. MOREAU, Capitaine du Marie Etats de la Mer. Québec, 22 juin 1870.—11

SOCIÉTÉ ST. JEAN BAPTISTE. SECTION NOTRE-DAME. LES membres sont instamment priés de se réunir le VENDREDI MATIN, le 24 JUI, à 7 1/2 heures précises à l'Institut-Canadien, pour de là se rendre sur l'Esplanade et prendre place dans les rangs de la Procession St. Jean-Baptiste. Par ordre du Président. J. A. CHARLEBOIS, Québec, 22 juin 1870.

INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC. TOUS les membres de l'Institut sont instamment priés de se réunir à leur Salle, Rue St. Jean, VENDREDI MATIN, 24 JUI, à 7 1/2 heures précises. De là ils se rendront sur l'Esplanade afin de prendre place dans les rangs de la procession St. Jean-Baptiste. Par ordre, J. F. BELLEAU, Sec. Arch. I. C. Q. Québec, 22 juin 1870.—21

SOUSSIONS. DES SOUSSIONS seront reçues à ce bureau, jusqu'à LUNDI, le 25e jour de JUILLET, par le chemin, à MIDI, pour la fourniture de 200 tonnes de Charbon à Grille, (2000 lbs. par tonneau) à être livrés à Ottawa. Pour les détails s'adresser au soussigné. Par ordre, F. BRATIN, Secrétaire. Département des Travaux Publics. Ottawa, 20 juin 1870. 22 juin.—41

CHAMBRE DE DISCUSSION. LES membres de la Chambre de Discussion de Québec sont priés de se réunir, au lieu ordinaire des séances, VENDREDI, le 24 du courant, à 7 1/2 heures A. M., afin de s'organiser pour prendre place dans les rangs de la procession de la Société St. Jean-Baptiste. E. H. TREMBLAY, Secrétaire C. D. Q. Québec, 22 juin 1870.

ANNONCES NOUVELLES. VENTE A L'ENCAN. PAR G. F. GIBSONE & CIE. G. F. GIBSONE & CIE. Vendront par Encan, à leurs Magasins, VENDREDI, LE 24 JUI, UN ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SÈCHES ET AUTRES MARCHANDISES. Pour les détails, voir les circulaires. Vente à DEUX heures P. M. précises. G. F. GIBSONE & CIE. Québec, 21 juin 1870.

EN RÉCEPTION. 50 BOUCAUTS de Tabac en Torquettes, Prince de Galles, No. 2. A vendre par NAZAIRE TURCOTTE, Quai de Hunt. Québec, 22 juin 1870.

70 Boîtes Sucre Brillant de Demerara. A vendre par NAZAIRE TURCOTTE, Quai de Hunt. Québec, 22 juin 1870.

Vin de Gingembre en baril et en caisse. A vendre par NAZAIRE TURCOTTE, Quai de Hunt. Québec, 22 juin 1870.

100 Boîtes Allumettes Telegraph. A vendre chez NAZAIRE TURCOTTE, Quai de Hunt. Québec, 22 juin 1870.

OLD TOM EN CAISSE. A vendre par NAZAIRE TURCOTTE, Quai de Hunt. Québec, 22 juin 1870.

Aigüères Plaquées à Glace. UN magnifique assortiment d'AIGÜÈRES PLAQUÉES À GLACE, depuis 86 et au-dessus. A vendre par McCAIGHEY, DOLBEC & Co. Successeurs de H. Goodwin & Co. Nos. 24 et 25 rue St. Paul. Québec, 21 juin 1870.—61

Cruches de Fantaisie en Terre. PENDANT la saison des chaleurs chaque devralt en avoir une. A vendre par McCAIGHEY, DOLBEC & Co. Successeurs de H. Goodwin & Co. Nos. 24 et 25, rue St. Paul. Québec, 21 juin 1870.—61

RIVIÈRE SAGUENAY. A Chicoutimi, en arrivant à la Baie St. Paul, aux Ebouléments, à Murray Bay, à la Rivière-Loup, à Tadoussac et à la Baie des Ha! Ha!

Le Vapeur de première classe, le "CLYDE", le CAPT. LECOURE, laissera le Quai St. André, les MARDIS et SAMEDIS, à 7 heures A. M., pour les ports sus-nommés.

Au retour, le "Clyde" laissera Chicoutimi, les MERCREDIS et DIMANCHES (L'APRÈS-MIDI), Rivière-du-Loup à 6 heures A. M., les JEUDIS à 9 heures P. M., les DIMANCHES, Murray Bay à 8 heures A. M., les JEUDIS, et à 1 heure A. M., les LUNDIS.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de la Compagnie des Remorqueurs de St. Laurent, Quai St. André. A. GABOURY, Secrétaire. Québec, 21 juin 1870.

SOUSSIONS DEMANDÉES. DES soumissions seront reçues jusqu'à JEUDI prochain, le 23 du courant, pour la construction d'un Fourneau à la Manufacture du Cap Rouge. On pourra obtenir des informations sur le sujet en s'adressant au soussigné, ainsi que les plans et spécifications, sur les lieux mêmes au Cap Rouge. On ne s'engage pas à accepter la plus basse des soumissions. Québec, 20 juin 1870.—31 C. W. WILSON

PERDU. JEUDI, après l'office de l'après-midi, depuis la maison de M. Hudon, maître-ménager, rue Ste. Hélène, St. Roch, en passant par la rue de l'Église, une Epinglette de Dame en Or. Pour tous renseignements à donner, s'adresser à M. André Chamberland, Commissaire-Marchand, chez M. Théo. Hudon, Marchand, rue de la Couronne, St. Roch. Une récompense libérale est promise. Québec, 18 juin 1870.

AVIS. Le soussigné tout en remerciant ses nombreux lecteurs de la confiance qu'ils lui ont accordée jusqu'à présent, désire les informer qu'il est le seul agent à Québec du CIDRE-CHAMPAGNE de la célèbre manufacture de Joseph Christin & Co. de Montréal. PRIX, \$1.25 LA DOUZAIN. Dépôt, numéro 37, rue St. Joseph, St. Roch. E. CHRISTIN, A. B. ROUTHIER, Avocat. Québec, 17 juin 1870.—18 E. CHRISTIN

PENSION PRIVÉE À KAMOURASKA. UNE famille qui désirerait passer l'été à la campagne trouverait une magnifique pension privée dans une des plus belles places de Kamouraska. Il n'y a que quelques pas à faire pour atteindre les bains. Mêmes conditions qu'aux Hôtels environnants. S'adresser à A. B. ROUTHIER, Avocat. Kamouraska, 17 juin 1870.—28

MOULINS À COUDRE, Moulins à Coudre. Le soussigné a été, ce jour, nommé Agent pour la vente de Moulins à Coudre; tous les moulins vendus par lui sont garantis pour un an, et durant ce temps, si le moulin se déränge il est réparé sans frais. Les familles et les manufacturiers qui ont besoin de moulins, soit pour le cuir ou le drap, feront bien de venir faire une visite, vu que l'assortiment est le plus considérable qu'il soit possible de trouver à Québec, et à 20 par cent à meilleur marché que chez les autres marchands. L. N. ALLAIRE, No. 7, rue St. Pierre, Québec, 18 juin 1870. "British North America."

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de ISRAEL DUMAIS, Failli. UNE assemblée des créanciers du failli est par le présent convoquée et sera tenue le ONZE JUILLET prochain, à Québec, au bureau de G. AMYOT, écri, avocat, No. 6, Rue St. Louis, à 2 HEURES P. M., afin des examiner le failli, de procéder à la vente de ses créances et immeubles et à la liquidation générale aux affaires du failli. L. N. HENAUET, Syndic. Québec, 20 juin 1870.—28

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de CORNELIUS CORCORAN, Failli. UNE feuille de dividende a été préparée et est soumise à objections jusqu'au 4e jour de JUILLET 1870, après laquelle date le dividende sera payé. W. M. WALKER, Syndic Officiel. Québec, 18 juin 18

ALLUMETTES.

ALLUMETTES de Sherbrooke, en Caisse.
Telegraph of Eddy
de Québec.
Venant d'être reçues et à vendre par
WILLIAM POSTON.
Québec, 17 juin 1870.

RHUM DE LA JAMAÏQUE.

TONNES de Rhum Supérieur de la Jamaïque.
A vendre par WILLIAM POSTON.
Québec, 17 juin 1870.

A VENDRE.

A PRIX RÉDUIT DE MOITIÉ.
25 LIVRES Bréviaire Romain, magnifique re-
liure chagrin, 4 volumes.
A vendre chez
GARANT & TRUDEL.
Québec, 15 juin 1870.

BUREAU DE PRETS DE LA CITE.

No. 51, RUE ST. JEAN,
Coin des rues St. Jean et Ste. Ursule,
HAUTE-VILLE, QUEBEC.
NOUS, les soussignés, offrons de prêter \$10,000
en différentes valeurs depuis 25 cents et au-
dessus sur
DES GAGES DE TOUT GENRE.

MARCHANDISES

PAPIERS DE COMMERCE APPROUVES.
S. J. GOLDSTEIN & Cie.,
No. 51, rue St. Jean,
N. B.—Un grand assortiment de Hardes Faites,
Montres, Bijouteries, à vendre.
Québec, 15 juin 1870.—1m

A VENDRE.

1 Magnifique collection de Portraits du Clergé, au
prix réduit de 50 c. la pièce, et de \$1.00 la dou-
zaine.
Ces portraits sortent de l'atelier de MM. Livo-
nois et Bienvenu.
A vendre chez
GARANT & TRUDEL.
Québec, 15 juin 1870.

300 Quarts de Biscuits de Matelot.

A vendre par
LORTIE & FRERE,
Rue St. Paul, Quai Parent.
Québec, 10 juin 1870.

Traverse du Grand Tronc.

A PARTIR D'AUJOURD'HUI, le vapeur "ST.
GEORGE", fera la traverse du fleuve, jus-
qu'à nouvel avis, comme suit :

Table with columns for departure times and destinations for the 'ST. GEORGE' ferry service.

TABAC! TABAC!!

Le soussigné informe ses pratiques et le public
en général, qu'ayant été nommé Agent de la
Manufacture de Tabac de M. E. Galtway, il aura
toujours en magasin un assortiment des plus
complets, consistant en Tabac en poudre et Tabac
coupé, qu'il vendra à des prix réduits.
JOSEPH LACHANCE,
No. 8, rue Sous-le-Fort, B. V.,
Enseigne du Pain de Sucre.
Québec, 9 juin 1870.

N. PATTEAUE & CIE.

IMPORTATEURS.
ONT l'honneur d'offrir au public un assortiment
de Vins qu'ils pourront vendre à bon marché.
TOUT CE QU'IL
150 CAISSES grand Vin Eugénie, Champagne,
Impérial, / Ch. Fario.
Ces deux vins sont ceux dont Napoléon III l'Em-
pereur des Français fait usage, et Ch. Fario est la
seule maison qui lui fournit les champagnes.

CLARET.

340 CAISSES, St. Estephe,
23 " " Médoc,
100 " " St. Julien.

CORDON ROUGE.

410 CAISSES Ginger Wines, (Star Brand), mar-
que Smits Barnett.
117 Caisnes Tom Gin.

SIROPS.

700 CAISSES assorties de Sirops Framboises,
Ananas, Gingembre, Salsaparille, Vanille,
Fraises, Gadelles noires, Bananes, Noyaux,
Cerises, Pêches, Oranges, Poires, Citrons, etc.

SIERRY.

80 CAISSES Sherry, Blue Label,
104 " " Old Sicilian.

WHISKEY.

40 CAISSES Old Crown Bourbon,
40 " " Rye,
240 " " Goderham & Worts Rye,
110 " " Pride Upper Canada Rye,
319 " " Pure Toddy,
25 " " Pure Old Scotch.

BITERT.

400 CAISSES Coup d'Appétit,
150 " " John Bitters large and small.
* TOUJOURS EN MAGASIN.

Epicerie de choix et des plus recherchées.

On peut voir tous les échantillons au bureau,
coin des rues Sous-le-Fort, et du quai Napoléon.
N. PATTEAUE & CIE.,
Basse-Ville.
Québec, 7 juin 1870.

A VENDRE.

Pois, Hareng, Bonf assés, Lard.
A vendre par
LORTIE & FRERE,
Rue St. Paul, Quai Parent.
Québec, 10 juin 1870.

5,000 POCHES.

A vendre par
LORTIE & FRERE,
Rue St. Paul, Quai Parent.
Québec, 10 juin 1870.

FLEUR! FLEUR!!

A vendre par
LORTIE & FRERE,
Rue St. Paul, Quai Parent,
Québec, 10 juin 1870.

MARCHANDISES

SAUVETAGE.
ES Marchandises ci-dessous mentionnées seront
offertes en vente au public, MARDI, le 7 JUIIN
prochain, des naufrages du "Spindrift", allié de
Londres à Shanghai et du "America", de Londres
à Demerara, naufragés à l'embouchure de la rivière
Thames, savoir :

- 500 Pièce Drap Bleu
200 " Drill en Coton
300 " Coton Jaune
250 " Indienne Bleue
100 " Lustré Fleuri de Chine.
50 " Lustrings.

500 Couvrepieds.

50 Pièces Soies Japonaises.
1 Caisse de Rubans et Merceries, etc.
ON a besoin de 20 personnes qui peuvent faire
les Vestes et Pantalons.

GLOVER, FRY & Cie.

Québec, 7 juin 1870.

VOITURES POUR LES ENFANTS

VENANT D'ÊTRE REÇU :
-CARROSSÉS pour Enfants,
-Carrossés Wilow,
-Carrossés Trim.
A vendre chez
S. BOYCE,
No. 46, rue St. Jean.
Québec, 8 juin 1870.

A VENDRE.

CODE de Procédure par Douanes, 1er Volume, 52
2e Volume, 35
A vendre chez
GARANT & TRUDEL.
Québec, 10 juin 1870.

BIJOUTERIES.

BIJOUTERIES nouvelles, venant d'arriver de
France, garanties à 18 Karats. Aussi un splendide
assortiment de LUNETTES en Or, en Argent et
en Acier fin, munies de Verres très-clairs.

Comme je suis le point de partir pour la
France et que mon départ arrivera le plus tard
des premiers jours de Juillet prochain, je profite
du moment où j'ai reçu un nouvel assortiment
de Bijouteries Françaises pour inviter les acheteurs
Dames et Messieurs, et spécialement les
Fiancés à venir visiter mon établissement. Je de-
fise aucun acheteur de bon goût de sortir de chez
moi sans avoir fait l'acquisition d'un article de
bijouterie.

Les ventes s'effectuent en gros et en détail à des
prix extrêmement réduits.
P. S.—C'est bien entendu que je me chargerai
de toutes les commandes dans n'importe quelle
ligne de commerce que l'on voudra bien me confier,
cela moyennant une rétribution minime.

BENJAMIN DELAHAYE,
Bijoutier.
Rue St. Jean, Haute-Ville.
Québec, 4 juin 1870.

DEMEUREMENT

M. (HÉPARD, Artiste-Peintre, à l'honneur
de l'État, annonce au public qu'il a transporté
son établissement, Rue St. Joseph, St. Roch,
à l'adresse de MESSIEURS BROCARD,
Bijoutiers.
Québec, 30 mai 1870.

Maison à Vendre.

UNE magnifique propriété, située dans la pa-
roisse St. Jean, l'île d'Orléans, à 4 de lieue de
l'Église. Cette propriété appartenant à feu Chs.
Wagner, etc. C'est un des plus beaux sites et un
des plus beaux sites de l'endroit.
Conditions très-faciles.
S'adresser à
EBS. POULIOT,
Cultivateur, St. Henri,
ou à PIERRE POULIOT,
Cultivateur, St. Jean.
Québec, 14 mai 1870.—2m

A VENDRE.

1000 QUARTS de Hareng, frais assés, première
qualité.
A vendre par
GEORGE TANGUAY,
Rue St. Paul.
Québec, 13 mai 1870.

GEORGE TANGUAY,

Marchand de Poisson, Huile, etc.,
HANGAR MORRISON,
RUE ST. PAUL.

G. TANGUAY à l'honneur d'informer ses amis

et le public qu'il a toujours en magasin un
assortiment général de Poisson de première qua-
lité, Huile de toutes sortes, etc., etc.
A vendre à des prix très-médiés.
Québec, 11 mai 1870.

MARCHANDISES

BON MARCHÉ

P. LE ROSSIGNOL,

No. 10,
RUE ET FAUBOURG ST. JEAN.
Importateur de Marchandises Françaises, Anglaises
Allemandes et Américaines.

Le soussigné informe respectueusement ses

nombreux pratiques et le public en général
qu'il a un fond de marchandises magnifiques, des
mieux choisies et bien assorties, et au meilleur
marché qu'il y ait dans la Cité, qui
CONSISTE EN :

Draps, Tweeds, Casimires, Mérinos, Coubours, Al-
pacas de Laines, un grand assortiment d'étoffes
pour Robes, Coton Jaune, Shirting, Indiennes, Coton
à Drap, Soie Glacée et de Couleur, Fourrures,
Gants, Bonnetteries, Cravates, Rubans, et Filles.

Le contenu de 9 caisses de Chapeaux de Paille en
Fentes, en Orins et en Tolle et une variété d'au-
tres effets trop nombreux pour être énumérés.

Toutes ces marchandises ont été achetées par
lui-même sur les marchés de l'Europe & de forts
escomptes, elles seront vendues par conséquent à
très bon marché.

S. D.
Coton Jaune, 0 34 En montant.
Shirting, 0 41 do
Étoffes pour Robes, 4 do
Indiennes, 0 5 do
Pareos, 1 1 do
Water Proof, 2 2 do
Draps, 3 0 do
Shirtings Horrocks, 0 71 do

Par ordre,
W. DUNN,
Caisier.
Québec, 31 Mai 1870.

AVIS.

ES soussignés se retirant du commerce de bois,
L vendront toute la quantité de bois qu'ils ont
en mains et qui consiste en planches de pin et d'é-
pinette, mesurant depuis 3 pouces dans les parties
non polies.
ARCHER & Cie.
Québec, 26 avril 1870.

AVIS.

MR. L. O. BERNIER N. P. n'est plus autorisé à
engager des hommes pour les sections No. 3
et 6 du Chemin de Fer Intercolonial, et les
entrepreneurs ne se tiendront pas responsables
des engagements qu'il fera. Les engagements se
font au chantier de M. ONÉZIME BEAUBIEN au
Palais, à l'agent des entrepreneurs.
F. X. BERLINGUET & Cie.,
Contracteurs.
Québec, 1er juin 1870.

AVIS.

MR. L. O. BERNIER N. P. n'est plus autorisé à
engager des hommes pour les sections No. 9
et 15 du Chemin de Fer Intercolonial, et les
entrepreneurs ne se tiendront pas responsables
des engagements qu'il fera. Les engagements se
font au chantier de M. ONÉZIME BEAUBIEN au Pa-
lais, à l'agent des entrepreneurs.
J. B. BERTRAND & Cie.
Québec, 1er juin 1870.

BANQUE UNION.

AVIS est par le présent donné qu'un Dividend
sur le Fond Capital de la Banque au taux de
HUIT PAR CENT, a été déclaré et sera payé ici
à la Banque ou à la succursale de Montréal et en-
suite VENDREDI le PREMIER JUILLET pro-
chain.

Les Avis de Transfert des Actions sera formé
après le SEIZIEME jusqu'au TRIZEIEME ces
deux jours y compris.
La RENCONTRE ANNUELLE et GÉNÉRALE
des Actionnaires aura lieu à la Banque, LUNDI,
le QUATRE JUILLET, à 10 heures.

Par ordre,
W. DUNN,
Caisier.
Québec, 31 Mai 1870.

HOTEL DU GOUVERNEMENT.

OTTAWA
Judi, 2 Juin 1870
PRÉSENT :
SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉ-
NÉRAL EN CONSEIL.

VU la recommandation de l'Honorable Ministre
des Domaines, et en vertu de l'autorité de la
4ème Section de l'Acte 31, Vie. ch. 6, intitulé :
"Acte concernant les Domaines" il a été par son
Excellence d'ordonner et de déclarer, et il est par
le présent ordonné et déclaré que tous les ballots
contenant des "marchandises admises en fran-
chise", quand tous les ballots seront de la catégorie de
ceux dans lesquels les marchandises sont ordi-
nairement importées et n'ont pas plus de valeur
que les marchandises qu'ils contiennent, soient
exemptés de droits.

WM. H. LEE,
Greffer du Conseil Privé.
Québec, 17 juin 1870.

GRAISSE OLEUCINEUSE.

(LUBRICATING COMPOUND.)
CET produit remplace avantageusement les Huiles
d'olive et autre pour les Machines, et plus
durable à un tiers de prix. C'est la meilleure sub-
stance pour le graissage des roues du Chemin de
Fer, Machines à Vapeur, les Moulins et pour les
Essieux patentés de Voitures.
C'est aussi le meilleur article de genre qui ait
été en usage.

SEUL DÉPÔT A QUÉBEC :
F. O. VALLERAND,
No. 6, Côte Lamontagne.
CHÉZ
LEGER & RINFRET,
No. 21, Rue la Fabrique.

HUILE DE CHARBON.

60 QUARTS d'Huile de Charbon, d'une marque
Supérieure, venant d'être reçus.
A vendre en Gros et en détail, par
F. O. VALLERAND,
Québec, 18 mai 1870.

Maison à Vendre.

UNE magnifique propriété, située dans la pa-
roisse St. Jean, l'île d'Orléans, à 4 de lieue de
l'Église. Cette propriété appartenant à feu Chs.
Wagner, etc. C'est un des plus beaux sites et un
des plus beaux sites de l'endroit.
Conditions très-faciles.
S'adresser à
EBS. POULIOT,
Cultivateur, St. Henri,
ou à PIERRE POULIOT,
Cultivateur, St. Jean.
Québec, 14 mai 1870.—2m

A VENDRE.

1000 QUARTS de Hareng, frais assés, première
qualité.
A vendre par
GEORGE TANGUAY,
Rue St. Paul.
Québec, 13 mai 1870.

GEORGE TANGUAY,

Marchand de Poisson, Huile, etc.,
HANGAR MORRISON,
RUE ST. PAUL.

G. TANGUAY à l'honneur d'informer ses amis

et le public qu'il a toujours en magasin un
assortiment général de Poisson de première qua-
lité, Huile de toutes sortes, etc., etc.
A vendre à des prix très-médiés.
Québec, 11 mai 1870.

MARCHANDISES

BON MARCHÉ

P. LE ROSSIGNOL,

No. 10,
RUE ET FAUBOURG ST. JEAN.
Importateur de Marchandises Françaises, Anglaises
Allemandes et Américaines.

Le soussigné informe respectueusement ses

nombreux pratiques et le public en général
qu'il a un fond de marchandises magnifiques, des
mieux choisies et bien assorties, et au meilleur
marché qu'il y ait dans la Cité, qui
CONSISTE EN :

Draps, Tweeds, Casimires, Mérinos, Coubours, Al-
pacas de Laines, un grand assortiment d'étoffes
pour Robes, Coton Jaune, Shirting, Indiennes, Coton
à Drap, Soie Glacée et de Couleur, Fourrures,
Gants, Bonnetteries, Cravates, Rubans, et Filles.

Le contenu de 9 caisses de Chapeaux de Paille en
Fentes, en Orins et en Tolle et une variété d'au-
tres effets trop nombreux pour être énumérés.

Toutes ces marchandises ont été achetées par
lui-même sur les marchés de l'Europe & de forts
escomptes, elles seront vendues par conséquent à
très bon marché.

S. D.
Coton Jaune, 0 34 En montant.
Shirting, 0 41 do
Étoffes pour Robes, 4 do
Indiennes, 0 5 do
Pareos, 1 1 do
Water Proof, 2 2 do
Draps, 3 0 do
Shirtings Horrocks, 0 71 do

Par ordre,
W. DUNN,
Caisier.
Québec, 31 Mai 1870.

AVIS.

ES soussignés se retirant du commerce de bois,
L vendront toute la quantité de bois qu'ils ont
en mains et qui consiste en planches de pin et d'é-
pinette, mesurant depuis 3 pouces dans les parties
non polies.
ARCHER & Cie.
Québec, 26 avril 1870.

NOUVEAUTES.

ETOFFES A ROBES.
Nouveaux Tissus de toute
description, pour cette sai-
son et la prochaine, à sa-
voir :

Nouvelles Etoffes à Cos-
tumes.

Tissus pour les Jeunes
Dames.

Poil de Chèvre.

Alpaca de Soie.

Grenadines, etc.

INDIENNES FRANÇAISES

ET

BRILLANTS.

Un achat considérable des
meilleures Indiennes
Françaises et des meil-
leurs Brillants Français.
Robes de Fantaisie en
Percalé Française, non
faites.

Piqués, Cordés Terry et
grand nombre d'autres
articles nouveaux qui
rivalisent d'élégance et
de richesse.

LEGER & RINFRET,

No. 21, Rue la Fabrique.

MOUSSELINES FRANÇAISES.

Mousselines Françaises à
Robes (Modes du Jour)
Mousseline Française Or-
gandi.

Chapeaux et Bonnets
Garnis et non Garnis.

LEGER & RINFRET,

No. 21, Rue la Fabrique.

DEPARTEMENT

DES

MESSIEURS.

Un assortiment consi-
dérable de Tweeds de
l'Ouest de l'Angleterre,
de Drap à Pardessus et de
Drap proprement dit.

LEGER & RINFRET,

HAUTE-VILLE.

Québec, 13 mai 1870.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE NEW-YORK SUR LA VIE.

Bureau Local des Directeurs pour le Canada :
PRÉSIDENT :
WILLIAM WORKMAN, Ecr., Maire de Montréal.
DIRFCTEURS :
F. P. POMMINVILLE, Ecr., C. R., de Cartier, Pomminville et Bétournay.
A. W. OGLIVIE, Ecr., M. P. P.
VICTOR HUDON, Ecr., marchand.

Extrait du Rapport Annuel du 1er Janvier 1870 :

Table showing financial figures for the insurance company, including Agent Received, Values Received, and Deboursés.

Agent Reçu en Caisse, 1er Janvier 1869.....\$10,313,474 45
VALEURS REÇUES :
Montant des Primes, etc.....\$ 974,798 39
DEBOURSÉS :
Partes par Débite.....\$ 758,104 07
Dividendes aux Porteurs de Polices, etc., etc.....2,804,607 54
Actif au 1er Janvier 1870.....\$ 3,255,961 23

ARTHUR MICHAUD & Cie.,
AGENTS A QUÉBEC.

Bureau.—104, Marché Finlay, Basse-Ville, Québec.
Québec, 8 juin 1870.

Agence Générale en Librairie,

DUBEAU & ASSELIN,

Commissionnaires pour la France, la Bel-
gique, les Etats-Unis et le Canada.

NOUS avons l'honneur d'annoncer que nous avons
établi une Agence Générale en Librairie et que
nous nous chargeons de procurer sur commande,
dans le plus court délai et aux prix des catalogues,
tous les ouvrages, de quelque genre qu'ils soient,
imprimés en France, en Belgique, aux Etats-Unis
et en Canada. En un mot, nous remplissons toutes
les commissions en Librairie dont on voudra bien
nous charger.

NOUS avons l'honneur d'annoncer que nous avons
établi une Agence Générale en Librairie et que
nous nous chargeons de procurer sur commande,
dans le plus court délai et aux prix des catalogues,
tous les ouvrages, de quelque genre qu'ils soient,
imprimés en France, en Belgique, aux Etats-Unis
et en Canada. En un mot, nous remplissons toutes
les commissions en Librairie dont on voudra bien
nous charger.

NOUS avons l'honneur d'annoncer que nous avons
établi une Agence Générale en Librairie et que
nous nous chargeons de procurer sur commande,
dans le plus court délai et aux prix des catalogues,
tous les ouvrages, de quelque genre qu'ils soient,
imprimés en France, en Belgique, aux Etats-Unis
et en Canada. En un mot, nous remplissons toutes
les commissions en Librairie dont on voudra bien
nous charger.

NOUS avons l'honneur d'annoncer que nous avons
établi une Agence Générale en Librairie et que
nous nous chargeons de procurer sur commande,
dans le plus court délai et aux prix des catalogues,
tous les ouvrages, de quelque genre qu'ils soient,
imprimés en France, en Belgique, aux Etats-Unis
et en Canada. En un mot, nous remplissons toutes
les commissions en Librairie dont on voudra bien
nous charger.

NOUS avons l'honneur d'annoncer que nous avons
établi une Agence Générale en Librairie et que
nous nous chargeons de procurer sur commande,
dans le plus court délai et aux prix des catalogues,
tous les ouvrages, de quelque genre qu'ils soient,
imprimés en France, en Belgique, aux Etats-Unis
et en Canada. En un mot, nous remplissons toutes
les commissions en Librairie dont on voudra bien
nous charger.

NOUS avons l'honneur d'annoncer que nous avons
établi une Agence Générale en Librairie et que
nous nous chargeons de procurer sur commande,
dans le plus court délai et aux prix des catalogues,
tous les ouvrages, de quelque genre qu'ils soient,
imprimés en France, en Belgique, aux Etats-Unis
et en Canada. En un mot, nous remplissons toutes
les commissions en Librairie dont on voudra bien
nous charger.

NOUS avons l'honneur d'annoncer que nous avons
établi une Agence Générale en Librairie et que
nous nous chargeons de procurer sur commande,
dans le plus court délai et aux prix des catalogues,
tous les ouvrages, de quelque genre qu'ils soient,
imprimés en France, en Belgique, aux Etats-Unis
et en Canada. En un mot, nous remplissons toutes
les commissions en Librairie dont on voudra bien
nous charger.

NOUS avons l'honneur d'annoncer que nous avons
établi une Agence Générale en Librairie et que
nous nous chargeons de procurer sur commande,
dans le plus court délai et aux prix des catalogues,
tous les ouvrages, de quelque genre qu'ils soient,
imprimés en France, en Belgique, aux Etats-Unis
et en Canada. En un mot, nous remplissons toutes
les commissions en Librairie dont on voudra bien
nous charger.

NOUS avons l'honneur d'annoncer que nous avons
établi une Agence Générale en Librairie et que
nous nous chargeons de procurer sur commande,
dans le plus court délai et aux prix des catalogues,
tous les ouvrages, de quelque genre qu'ils soient,
imprimés en France, en Belgique, aux Etats-Unis
et en Canada. En un mot, nous remplissons toutes
les commissions en Librairie dont on voudra bien
nous charger.

NOUS avons l'honneur d'annoncer que nous avons
établi une Agence Générale en Librairie et que
nous nous chargeons de procurer sur commande,
dans le plus court délai et aux prix des catalogues,
tous les ouvrages, de quelque genre qu'ils soient,
imprimés en France, en Belgique, aux Etats-Unis
et en Canada. En un mot, nous remplissons toutes
les commissions en Librairie dont on voudra bien
nous charger.

NOUS avons l'honneur d'annoncer que nous avons
établi une Agence Générale en Librairie et que
nous nous chargeons de procurer sur commande,
dans le plus court délai et aux prix des catalogues,
tous les ouvrages, de quelque genre qu'ils soient,
imprimés en France, en Belgique, aux Etats-Unis
et en Canada. En un mot, nous remplissons toutes
les commissions en Librairie dont on voudra bien
nous charger.

NOUS avons l'honneur d'annoncer que nous avons
établi une Agence Générale en Librairie et que
nous nous chargeons de procurer sur commande,
dans le plus court délai et aux prix des catalogues,
tous les ouvrages, de quelque genre qu'ils soient,
imprimés en France, en Belgique, aux Etats-Unis
et en Canada. En un mot, nous remplissons toutes
les commissions en Librairie dont on voudra bien
nous charger.

NOUS avons l'honneur d'annoncer que nous avons
établi une Agence Générale en Librairie et que
nous nous chargeons de procurer sur commande,
dans le plus court délai et aux prix des catalogues,
tous les ouvrages, de quelque genre qu'ils soient,
imprimés en France, en Belgique, aux Etats-Unis
et en Canada. En un mot, nous remplissons toutes
les commissions en Librairie dont on voudra bien
nous charger.

NOUS avons l'honneur d'annoncer que nous avons
établi une Agence Générale en Librairie et que
nous nous chargeons de procurer sur commande,
dans le plus court délai et aux prix des catalogues,
tous les ouvrages, de quelque genre qu'ils soient,
imprimés en France, en Belgique, aux Etats-Unis
et en Canada. En un mot, nous remplissons toutes
les commissions en Librairie dont on voudra bien
nous charger.

DEMNAGEMENT Dans le cours de Juin prochain. ENORME REDUCTION L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ÉRABLE, MONTMINY & BRUNET, No. 34, RUE DU PONT, ST. ROCH.

En conséquence du déménagement qui aura lieu dans le cours du mois de Juin prochain, tout le fonds de Marchandises de goût et d'utilité est offert à des conditions de bon marché qui dépassent tout ce qui a été offert jusqu'à ce jour. La nouvelle importation de printemps est aussi comprise dans la réduction, toutes ces nouveautés ayant été marquées 20 p. 100 au-dessous des taux ordinaires.

Une réduction proportionnelle est faite sur toutes les autres étoffes à robes de qualité supérieure jusqu'à 3 chellins la verge, et sur tous les articles suivants: Coton jaune endommagé, 3/4 de la verge et plus. Coton des Indes, 4/4 de la verge et plus.

Plumes, Fleurs, Rubans, Gants, Bas, Corsets, Mousseline à Rideaux, Dames, Toile à Nappe, Toile à Serviettes, Couverts, Draps, Draps super, Casimires, Tweeds Canadiens, Métrins, Coubourg, Crêpe, Soie glacée noire, Soie Japonaise, etc.

F. X. LEPAGE, No. 34, Rue de la Couronne. L'honneur d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire de grandes améliorations à son établissement, qui lui permettent d'augmenter considérablement son assortiment de

MARCHANDISES SÈCHES AU No. 34, RUE DE LA COURONNE, ST. ROCH, QUÉBEC. On trouvera toujours à son établissement les marchandises les plus nouvelles et les plus variées. Le choix supérieur et le bas prix des effets qui composent son assortiment le mettent en état de défier toute concurrence.

UN FONDS DE MAGASIN VALEUR DE \$30,000. Provenant d'une banque morte et achetée à des conditions qui lui permettent de défier de toutes ventes à des prix plus bas qu'à l'ordinaire.

M. G. SEIFERT VIENT JUSTEMENT DE RECEVOIR UN NOUVEL ASSORTIMENT DES CÉLÈBRES LUNETTES PERFECTIONNÉES ET DE LOGNONS DE LAZARUS, MORRIS & Cie.

LE GRAND DESIDERATUM. LA CHAISE-HAMAC PATENTÉE. Les maîtres de maisons de toutes classes, les Invalides, les Touristes, tous ceux qui désirent la réunion du confort, du bon marché et de la durée, doivent faire l'acquisition d'une CHAISE-HAMAC PATENTÉE, qui peut se placer dans n'importe quel endroit et s'occupe seulement qu'un demi-pouce quand on ne s'en sert pas, et peut se transformer à volonté en Canapé, en Lit d'enfant. Prix \$2 50 et au-dessus.

CHEMIN A LISSES QUÉBEC. GOSFORD. LOTS à bâtir, Points de Vue, à vendre dans le voisinage du Dé, et du chemin Gosford dans le Township Gosford.

CHEMIN A LISSES QUÉBEC. GOSFORD. LOTS à bâtir, Points de Vue, à vendre dans le voisinage du Dé, et du chemin Gosford dans le Township Gosford.

CHEMIN A LISSES QUÉBEC. GOSFORD. LOTS à bâtir, Points de Vue, à vendre dans le voisinage du Dé, et du chemin Gosford dans le Township Gosford.

CHEMIN A LISSES QUÉBEC. GOSFORD. LOTS à bâtir, Points de Vue, à vendre dans le voisinage du Dé, et du chemin Gosford dans le Township Gosford.

CHEMIN A LISSES QUÉBEC. GOSFORD. LOTS à bâtir, Points de Vue, à vendre dans le voisinage du Dé, et du chemin Gosford dans le Township Gosford.

PILULES DE BLANCARD, L'ODORE FERRUGINEUX INALTERABLE. Sans Odeur, ni Saveur de Fer ou d'Iode. TOUS les ouvrages de Médecine indiquent l'usage de fer contre les affections Chlorotiques, Scrofuleuses, Tuberculeuses, Pâles couleurs, Humeurs froides, Phthisie, la Leucorrhée (écoulement blanc), l'Anémie, la Constipation, le Mal de tête, etc., c'est un excellent fébrifuge pour les tempéraments Lymphatiques, faibles ou débilités.

Tableau indiquant l'heure du départ des Malles. BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, AVRIL 1870.

Table with columns: DÉR., MALLE, CLOTURE, A. M. P. M. Rows include destinations like OTTAWA, QUÉBEC, MONTREAL, etc.

Tableau indiquant l'heure du départ des Malles. BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, AVRIL 1870.

Table with columns: DÉR., MALLE, CLOTURE, A. M. P. M. Rows include destinations like OTTAWA, QUÉBEC, MONTREAL, etc.

Tableau indiquant l'heure du départ des Malles. BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, AVRIL 1870.

Table with columns: DÉR., MALLE, CLOTURE, A. M. P. M. Rows include destinations like OTTAWA, QUÉBEC, MONTREAL, etc.

Tableau indiquant l'heure du départ des Malles. BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, AVRIL 1870.

Table with columns: DÉR., MALLE, CLOTURE, A. M. P. M. Rows include destinations like OTTAWA, QUÉBEC, MONTREAL, etc.

Tableau indiquant l'heure du départ des Malles. BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, AVRIL 1870.

Table with columns: DÉR., MALLE, CLOTURE, A. M. P. M. Rows include destinations like OTTAWA, QUÉBEC, MONTREAL, etc.

Tableau indiquant l'heure du départ des Malles. BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, AVRIL 1870.

Table with columns: DÉR., MALLE, CLOTURE, A. M. P. M. Rows include destinations like OTTAWA, QUÉBEC, MONTREAL, etc.

Tableau indiquant l'heure du départ des Malles. BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, AVRIL 1870.

Table with columns: DÉR., MALLE, CLOTURE, A. M. P. M. Rows include destinations like OTTAWA, QUÉBEC, MONTREAL, etc.

VENTE A BON MARCHÉ D'ARTICLES D'ÉPICERIES. VINS, Brandy, Gin, Thé Vert, Noix et Japon, Homards, Sardines, Huîtres en Canistres, Essence de Bouff, Morne Fumée, Morne Fraîche, Raisins et Corinthes, Fromages Anglais et Américains, Marinades de différentes marques, Tabac Turc et autres qualités, Cigares, Bière de Boswell livrée à domicile aux prix de la Brasserie, enfin une quantité considérable d'autres articles, tous de premier choix et de meilleure qualité.

H. A. PARÉ, No. 26, rue du Pont, Québec, 4 janv. 1870.—6m

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTRÉAL. CONFECTIONNEUSE DES CEINTURES ET COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMPONS pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTRÉAL. CONFECTIONNEUSE DES CEINTURES ET COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMPONS pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTRÉAL. CONFECTIONNEUSE DES CEINTURES ET COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMPONS pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTRÉAL. CONFECTIONNEUSE DES CEINTURES ET COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMPONS pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTRÉAL. CONFECTIONNEUSE DES CEINTURES ET COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMPONS pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTRÉAL. CONFECTIONNEUSE DES CEINTURES ET COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMPONS pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTRÉAL. CONFECTIONNEUSE DES CEINTURES ET COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMPONS pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTRÉAL. CONFECTIONNEUSE DES CEINTURES ET COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMPONS pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTRÉAL. CONFECTIONNEUSE DES CEINTURES ET COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMPONS pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTRÉAL. CONFECTIONNEUSE DES CEINTURES ET COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMPONS pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTRÉAL. CONFECTIONNEUSE DES CEINTURES ET COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMPONS pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTRÉAL. CONFECTIONNEUSE DES CEINTURES ET COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMPONS pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTRÉAL. CONFECTIONNEUSE DES CEINTURES ET COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour Joints de Machines à Vapeur, RESSORTS et TAMPONS pour Chars de Chemins de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

IMPRIMERIE DE L'ÉVÉNEMENT, No. 1, RUE BUADE, A CÔTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville.

GUIDE D'AFFAIRES. McCORD & EVANTUREL, AVOCATS, Bureau: No. 22, Côte de la Montagne. (Bloc Tivoli), Québec. THOMAS McCORD, F. E. ALF. EVANTUREL, L. L. B. Québec, 9 mai 1870.

GUIDE D'AFFAIRES. ELZ. DÉRY, AVOCAT, No. 35, rue Ste. Anne, vis-à-vis le Rond de Chânes, (Au lieu de Bâtisse des Francs-Maçons.) A Lévis, de 4 h. à 8 h. au lieu de 3 h. à 9 h. P. M. Québec, 11 mai 1870.

GUIDE D'AFFAIRES. THS. JACOB LEPAGE, ARCHITECTE, BUREAU de 9 heures à 5 heures, Rue et Faubourg St. Jean, No. 13 Pension, No. 56, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec. Québec, 3 mai 1870.—6m

GUIDE D'AFFAIRES. JOSEPH X. LAVOIE, AVOCAT, No. 35, Rue Ste. Anne, Haute-Ville, Québec, 11 mai 1870.

Formation de Société. LES sous-signés se sont, dès ce jour, associés pour faire le commerce de Marchandises Sèches sous les noms et la raison sociale de GUAY & Cie.

MARCHANDISES D'ÉTAPE ET DE FANTAISIE. Importées ce printemps et qu'ils laisseront à UNE BAGATELLE AU DESSUS DU PRIX COUTANT.

MANUFACTURE CANADIENNE. F. GOURDEAU, MEUBLIER-BOURREUR, ESCALIER DE LA CÔTE D'ABRAHAM, ENTRE LA RUE ST. VALIER ET LA CÔTE D'ABRAHAM.

MANUFACTURE CANADIENNE. F. GOURDEAU, MEUBLIER-BOURREUR, ESCALIER DE LA CÔTE D'ABRAHAM, ENTRE LA RUE ST. VALIER ET LA CÔTE D'ABRAHAM.

MANUFACTURE CANADIENNE. F. GOURDEAU, MEUBLIER-BOURREUR, ESCALIER DE LA CÔTE D'ABRAHAM, ENTRE LA RUE ST. VALIER ET LA CÔTE D'ABRAHAM.

MANUFACTURE CANADIENNE. F. GOURDEAU, MEUBLIER-BOURREUR, ESCALIER DE LA CÔTE D'ABRAHAM, ENTRE LA RUE ST. VALIER ET LA CÔTE D'ABRAHAM.

MANUFACTURE CANADIENNE. F. GOURDEAU, MEUBLIER-BOURREUR, ESCALIER DE LA CÔTE D'ABRAHAM, ENTRE LA RUE ST. VALIER ET LA CÔTE D'ABRAHAM.

MANUFACTURE CANADIENNE. F. GOURDEAU, MEUBLIER-BOURREUR, ESCALIER DE LA CÔTE D'ABRAHAM, ENTRE LA RUE ST. VALIER ET LA CÔTE D'ABRAHAM.

MANUFACTURE CANADIENNE. F. GOURDEAU, MEUBLIER-BOURREUR, ESCALIER DE LA CÔTE D'ABRAHAM, ENTRE LA RUE ST. VALIER ET LA CÔTE D'ABRAHAM.

MANUFACTURE CANADIENNE. F. GOURDEAU, MEUBLIER-BOURREUR, ESCALIER DE LA CÔTE D'ABRAHAM, ENTRE LA RUE ST. VALIER ET LA CÔTE D'ABRAHAM.

MANUFACTURE CANADIENNE. F. GOURDEAU, MEUBLIER-BOURREUR, ESCALIER DE LA CÔTE D'ABRAHAM, ENTRE LA RUE ST. VALIER ET LA CÔTE D'ABRAHAM.

MANUFACTURE CANADIENNE. F. GOURDEAU, MEUBLIER-BOURREUR, ESCALIER DE LA CÔTE D'ABRAHAM, ENTRE LA RUE ST. VALIER ET LA CÔTE D'ABRAHAM.

MANUFACTURE CANADIENNE. F. GOURDEAU, MEUBLIER-BOURREUR, ESCALIER DE LA CÔTE D'ABRAHAM, ENTRE LA RUE ST. VALIER ET LA CÔTE D'ABRAHAM.